Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1992)

Heft: 28

Artikel: Interview avec Christine Voëlin, maquettiste

Autor: Voëlin, Christine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-350890

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

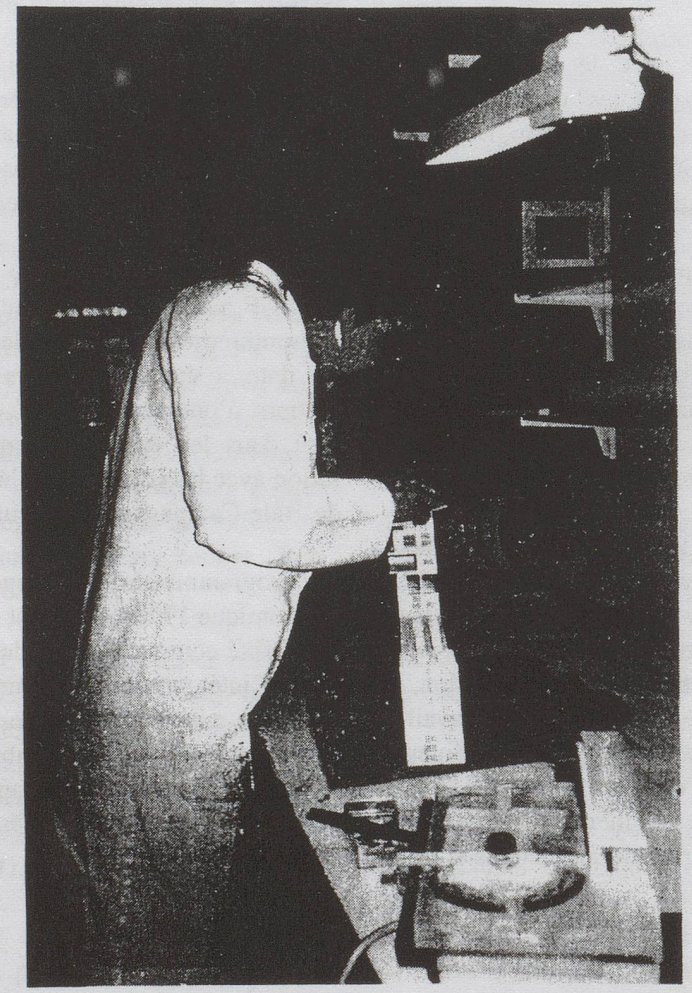
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTERVIEW AVEC CHRISTINE VOELIN MAQUETTISTE



Le 8 mars 1991, notre classe a eu le plaisir de recevoir Christine Voëlin de Delémont, la première maquettiste dans le Jura ! C'est à ce titre qu'elle a reçu, en compagnie de quatre autres filles, le prix "Vive les pionnières" des mains de Monsieur le Ministre François Mertenat, en décembre 1990.

Christine Voëlin est maquettiste, elle a accompli cette formation en 2 ans, après avoir fait préalablement une formation de dessinatrice en bâtiment durant 4 ans. Cependant, elle a été en grande partie dispensée des cours donnés à Lausanne pour les futur-e-s maquettistes, puiqu'elle avait déjà fait une formation.

As-tu trouvé facilement une place d'apprentissage ?

Comme maquettiste, j'ai eu de la chance, car l'entreprise dans laquelle je faisais alors mon apprentissage est la seule à former des apprenti-e-s maquettistes. C'est en finissant mon apprentissage de dessinatrice que je me suis décidée à poursuivre par cette formation. Tout d'un coup, j'ai eu l'idée de me lancer dans la maquette et mon patron cherchait justement quelqu'un. Mais sinon, ce n'est pas évident, à moins de vouloir aller en Suisse allemande. Il y a des maquettistes à Lausanne qui forment des apprenti-e-s, mais nous sommes les seul-e-s ici.

Aurais-tu été prête à partir en Suisse allemande ?

Déjà, je ne sais pas l'allemand, ce qui présente une difficulté pour aborder un tel apprentissage.

Et à Lausanne ?.

Non, non plus.

Je pense que ce qui t'a motivée dans ton choix c'est qu'au cours de ton apprentissage, tu étais déjà dans le domaine de la maquette ?

Bien sûr, dans l'atelier où j'ai fait mon apprentissage de dessinatrice, on travaillait beaucoup avec le maquettiste. J'ai eu de la chance,

parce qu'il me connaissait, nous travaillions beaucoup ensemble. Tous les jours, mon employeur reçoit des demandes pour engager des apprenti-e-s maquettistes.

A-t-il chaque année un-e apprenti-e ?

Non, parce que celui qui m'a précédée n'a pas donné satisfaction à mon patron. Après deux ans, il s'est retrouvé seul. Il voulait travailler seul, parce qu'il avait été déçu. Mais comme il n'arrivait plus tout seul et qu'il avait trop de travail, il a cherché quelqu'un. Actuellement nous formons le deuxième apprenti. Mais en principe mon patron n'engage que des dessinateurs ou des dessinatrices en bâtiment.

Qu'est-ce qui t'a donné l'idée de faire ce métier?

J'adorais travailler tout ce qui était manuel. Quand j'étais plus jeune, j'ai toujours fait des maquettes d'avions, d'autos. Bon, elles sont déjà toutes faites, il n'y a plus qu'à les assembler, ce n'est pas du tout la même chose. J'ai toujours désiré faire quelque chose de mes mains. Moi, je trouve que c'est quand même important. Avec le métier de dessinatrice, on voit moins ce qu'on fait; le dessin, les plans demandent moins de créativité.

Regrettes-tu ton choix ou en es-tu satisfaite ?

Oh non, j'en suis très satisfaite, je ne changerais plus, je ne ferais plus le travail de dessinatrice, non je ne regrette pas mon choix.

Quand tu as fait ton apprentissage de dessinatrice, combien étiez-vous de filles ?

A l'époque, il y avait deux classes d'apprenti-e-s dessinateurs et dessinatrices et nous étions cinq filles. Actuel-lement les filles apprenties dessina-trices en bâtiment sont presque plus nombreuses que les garçons.

Comment ont réagi tes parents face à ce choix ?

Ils ont été heureux aussi de mon choix.

Ce n'est pas eux qui t'ont encouragée, ni au contraire découragée, dans ce sens. Leur avis a-t-il compté pour ton choix ?

J'ai choisi tout d'abord la formation de dessinatrice, j'en faisais beaucoup à l'école. En plus, je n'avais pas trop mûri mon choix à l'avance, j'ai tout simplement opté pour la formation de dessinatrice en bâtiment parce que le dessin me plaisait et m'attirait. Après, avec la maquette, j'ai eu le sentiment de créer quelque chose de mes mains. Mais je n'ai pas demandé l'avis de mes parents, ils n'ont pas du tout influencé mon choix. Pour eux, mon travail et ma vie, c'est moi-même qui m'y préparais.

Avais-tu d'abord choisi une autre formation ? Si oui, pourquoi as-tu opté pour celle-là ?

J'ai toujours aimé le dessin, vers la fin de ma scolarité primaire, je ne savais pas quoi choisir,et après on m'a parlé du métier de dessinatrice en m'expliquant qu'un nombre croissant de filles le choisissaient. Alors je me suis dit : "Pourquoi pas moi ?".

Appréhendais-tu avant de commencer ton apprentissage ?

J'avais fait quelques stages dans un bureau d'architecture, une semaine. Là, je n'ai pas vraiment pu me rendre compte de ce en quoi consistait ce métier, puisque pendant ce stage j'étais seule avec le patron. Je n'ai pas pu faire grand chose.

Te sens-tu au même niveau que les hommes qui exercent ton métier ?

Je me sens à l'aise : le métier de maquettiste demandant du doigté et de la précision. Ces qualités, une fille peut les avoir plus facilement qu'un garçon.

Aimerais-tu qu'une autre fille fasse le même travail que toi ? Est-ce que tu le lui conseillerais ?

Pourquoi pas, si elle peut, si elle est manuelle.

Si tu devais abandonner définitivement ton travail, choisirais-tu un métier non traditionnellement féminin ?

Je choisirais quelque chose de plutôt masculin; je préfère un métier où je bouge, où je crée. Par exemple, je ne me verrais pas employée de commerce ou vendeuse.

Est-ce que tu aimerais un jour t'installer à ton compte ?

Oui, mais c'est un grand investissement; je ne le ferais pas à Delémont, car j'entrerais en concurrence avec mon patron.

Les clients t'acceptent-ils facilement ou au contraire sont-ils réticents ?

Certains hommes sont plutôt contents de travailler avec une femme,

d'autres se montrent réticents : au téléphone, ils me prennent pour la secrétaire, ils ne pensent pas qu' une femme peut exercer le métier de maquettiste.

Que penses-tu des hommes qui choisissent des métiers plutôt réservés aux femmes ?

Cette situation est plutôt inhabituelle. Une femme peut bien exercer un métier traditionnellement masculin, comme un homme peut bien exercer un métier traditionnellement féminin.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans ton choix ?

Ce qui a été déterminant dans mon choix : pouvoir exercer un métier qui demande une certaine créativité manuelle. Quand le travail est achevé, on est satisfait. Le dessin technique est plus monotone, avec la maquette, on a vraiment l'impression de créer quelque chose.

Le métier de maquettiste nécessite-t-il un attrait particulier pour la géométrie ?

Bien sûr, la géométrie n'est pas négligeable dans un tel métier, mais elle n'a pas un aspect poussé.

Comment a réagi ton premier patron lorsque tu lui as annoncé que tu poursuivrais par une formation de maquettiste ?

Il ne m'a pas encouragée dans ce sens.

Es-tu contente de ton salaire ?

Oui, il est plus élevé que celui d'une employée de commerce.

Quel horaire journalier as-tu ?

Je travaille de 7h30 à midi et de 13h30 à 17h30, ce qui représente 8h30 de travail par jour.

Comment as-tu été reçue par le BCF ?

C'est moi qui ai pris contact avec le BCF après avoir appris qu'il était sensible aux choix un peu originaux de certaines filles. Je voulais apporter mon témoignage.

CE QUE NOUS EN PENSONS

Suite à la présentation de Christine Voëlin, nous pensons que le métier de maquettiste convient aussi bien à une fille qu'à un garçon.

Mais au cours de la discussion nous avons réalisé combien le métier de maquettiste n'était pas facile et assez dangereux.

Ce qui retient les filles dans la pratique de ce métier, c'est qu'il faut utiliser des machines rapides et tranchantes telles que : ponceuse, raboteuse, scie...

Certaines filles de la classe auraient peur de travailler avec l'une de ces machines. Il y a aussi d'autres métiers plutôt réservés aux garçons, et que les filles exercent : chauffeuse de poids lourds, mécanicienne sur autos, boulangère, bouchère, ramoneuse.

Mais, certaines professions plutôt réservées aux filles sont pratiquées par des garçons, ce sont : jardinier d'enfants, homme au foyer... Dans le film vidéo "Le sexe de l'emploi" vu à l'école, le choix qui nous a le plus choquées est celui de chauffeuse de poids lourds. C'est une profession assez dure, car il faut changer les grosses roues des camions, ce qui demande de la force, de même que pour ces énormes véhicules de chantier.

L'ART DE CHOISIR UN METIER ?

Choisir un métier c'est un art !

Pourquoi pas un métier d'hommes pour une femme ?

Et pourquoi pas un métier de femmes pour un homme ?

Les gens se disent : "C'est dommage il fait ci, c'est dommage elle fait ça !"

Un métier, personne ne peut le choisir pour quelqu'un, un métier ça se choisit soi-même !

Les autres se moqueront peut-être de ton choix, mais tu leur diras : "Je fais ma vie et le métier dont j'ai envie !"

Un jour, une fille dit à ses parents qu'elle voulait devenir mécanicienne sur autos; les parents lui ont dit NON d'entrée, et lui ont demandé si elle se rendait compte des réactions des voisins !

La fille a dit : "Ce métier, je vais le faire et je le ferai !"

Cette fille a grandi dans l'idée de faire ce métier, pourquoi le lui refuser ?

Ecole Saint-Paul
Classe de Madame Llagone